

Edito

La Culture abandonnée au grenier

Par **Guy Duplat**

On dira, certes, que nos grands musées, la Monnaie, Bozar, etc. sont soumis au même régime du pain sec que n'importe quelle administration fédérale. Un régime qui entraînera pour la Culture des baisses de subsides de 15 à 30%. Mais c'est cela qui est *animaginable*: il n'y a eu ni discussion, ni prise en compte des spécificités de la culture (et de la recherche scientifique). Pour tous, c'est la même chose. Or, si une grande administration peut, sans doute, obtenir des économies d'échelle, une institution qui crée un opéra ou monte une expo ne peut, sans se saborder, être amputée de tels montants. Ces institutions étaient déjà "à l'os". Peter De Caluwe dit à bon droit que la Monnaie évolue en "Ligue des champions" mais, déjà, avec un budget de division 2. Veut-on demain un "Hamlet" au rabais, une symphonie jouée en chambre, un trio avec deux instrumentistes? A-t-on oublié que ces institutions sont aussi des entreprises qui créent de l'emploi et de la richesse, font la notoriété de la Belgique et de Bruxelles? C'est une faute grave du MR et des autres partis de la majorité fédérale d'avoir oublié au fond du grenier ces bijoux de famille et de les laisser largement à la N-VA, qui semble avoir un agenda précis. Certains y rêvent d'une autre culture et elle a, en son sein, des populistes qui n'aiment pas trop les artistes qui innovent. De plus, ces institutions ont le "tort" pour certains d'être à Bruxelles, une région qu'on voudrait affaiblir. Si vous n'aimez pas l'art, essayez la barbarie! On a vu, en Italie, l'effet délétère de vingt ans de berlusconisme sur la culture. Et on tremble de voir, au même moment, que le commissaire européen à la Culture vient d'un parti hongrois populiste et d'extrême droite.